

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 30 (1984)
Heft: 2

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ANDREAS SENSER

Né à Saint-Gall il y a une quarantaine d'années, vivant alternativement à New-York et Paris dès 1973, membre actif de la section de Paris de la S.P.S.A.S., ce peintre vient de faire sa quatrième exposition dans la capitale française ; cette fois-ci, comme la précédente, à la galerie Maximilien Guiol, 22, rue de Poitou.



Ce qui frappe au premier chef dans l'œuvre de Senser, c'est la monochromie qui caractérise la plupart de ses toiles, avec une dilection particulière pour le noir ; seuls font exception quelques petits formats où le motif se détache sur fond clair. Puis c'est l'aspect inusité du support constitué par de minces lamelles de papier, juxtaposées de façon à former une trame irrégulière où l'on discerne toutes les figures de la géométrie plane : carré, triangle, polygone ; et sur la texture ainsi créée vient se poser la couleur, mélange subtil d'aquarelle et d'acrylique dans un ton uniforme à peine vibré et rompu par quelques variantes chromatiques très proches. Ensuite, pour égaliser encore ces modestes écarts, un dessin à la mine de plomb, évoquant le réseau sanguin, est superposé en surface. Il s'agit donc d'une création en trois

étapes successives et qui pourrait s'apparenter de loin aux recherches du peintre Rouan dont on a pu admirer récemment les superbes toiles au centre Pompidou.

Le suprême raffinement de ces peintures, c'est que les bandelettes ne sont pas rigoureusement appliquées et laissent deviner un premier support d'un autre ton qui parfois joue le relief en simulant une troisième dimension. Il y a dans cette œuvre un évident dualisme entre la structure rigoureuse et les imprévisibles incidences de la lumière d'où résulte un certain climat magique qui n'est pas la moindre qualité de cette œuvre.

PETER FISCHLI/DAVID WEISS

Le phénomène est exceptionnel de ces deux artistes suisses, dans la trentaine, résidant à Zurich, l'un, Fischli, ayant suivi son enseignement artistique en Italie (Urbino et Bologne) l'autre, Weiss, les écoles d'arts décoratifs de Zurich et Bâle et qui travaillent dans une symbiose à tel point étroite qu'on ne peut distinguer dans l'œuvre commune quel est l'apport de chacun.



Jusqu'ici leur confrontation fut à peu près exclusive en pays germanique ; voici leur première exposition à Paris dans le quartier du Marais (galerie Crousel-Hussenot, 80, rue Quincampoix) plus apte qu'un autre à recevoir des expériences nouvelles.

Débarassée de l'élément paraphilosophique dont elle s'entoure, que

peut-on exprimer de cette sculpture ? Grossièrement décrite, ce sont là, inscrits dans des manières de grosses mappemondes, des éléments hétérogènes, les uns naturalistes, les autres allusifs, sculptés dans le polystyrène et peints à l'acrylique de couleurs violemment dissonantes : le tout dans un climat délirant de Disneyland. Il y a là des oiseaux polychromes perchés sur des simulacres de troncs, de faux pneus et de fausses chaînes, un sanglier à demi enfoui sous les fleurs, tant d'autres !

L'on assure que ces nouveaux gémeaux aspirent à retrouver l'expression naïve et directe des sculpteurs du Moyen-âge telle qu'elle s'est matérialisée dans les chapiteaux romans.

Voire... disait Panurge !

PIERRETTE MICHELOUP

On connaissait jusqu'ici les vers de notre barde valaisanne (il vient d'en sortir un nouveau recueil) mais l'exposition, à la rue de Bourgogne (galerie Horizon), de ses peintures fut pour beaucoup une surprise ; non pas qu'elles contredisent son univers poétique versifié, elles le fortifient au contraire procédant de la même inspiration. Les quelques approches de l'auteur avec l'enseignement de la peinture lui permettent de s'exprimer plastiquement sans réel dommage et son imagination doublée d'un certain naïvisme humoristique fait de bon nombre de ses toiles de charmants tableautins.

A vendre ou louer sur l'île de la dérivation, à Carrières sous Poissy (30 km de Paris), un Bungalow sur sous-sol - Parc ombragé 2056 m² - Bord de Seine - S'adresser à M. Steffen, 10, rue Claude Matrat - 92130 Issy les Moulineaux